



## Review

Reviewed Work: *The Upheaval of War. Family, Work and Welfare in Europe, 1914-1918* by

Richard Wall, Jay Winter

Review by: John Horne

*Le Mouvement social*

No. 158, Syndicalismes Sous Vichy (Jan. - Mar., 1992), pp. 153-155

Published by: [Editions l'Atelier](#) on behalf of [Association Le Mouvement Social](#)

DOI: 10.2307/3779333

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3779333>

Page Count: 3

[Read Online \(Free\)](#)[Subscribe \(\\$19.50\)](#)[Cite this Item](#)  
[Journal Info](#)

## Access

You are not currently logged in.

Access your personal account or get  
JSTOR access through your library or other  
institution:[Login](#)[Article](#) [Thumbnails](#)

Viewing page 153 of pages 153-155

## PREVIEW

## NOTES DE LECTURE

éditeurs de l'ouvrage, Angelika Tramitz et Bernd Ulrich, ses nouveaux « compatriotes » ne lui permettaient même pas de revenir chez lui.

Les éditeurs racontent également l'histoire surprenante du manuscrit de ce paysan, dont tout le village connaît aujourd'hui encore les récits. Il existerait, selon eux, une traduction française de ce texte passionnant. Espérons qu'elle sera bientôt publiée et demeurera fidèle au style de l'Alsacien qui restitue l'insoutenable cruauté de la « Grande Guerre », d'une manière beaucoup plus percutante que la plupart des romanciers ayant évoqué ce sujet et qui, en tout cas, surpasse le style un peu larmoyant des deux jeunes éditeurs allemands.

Fritz TAUBERT □

Richard WALL et Jay WINTER (eds.). — *The Upheaval of War. Family, Work and Welfare in Europe, 1914-1918*. Cambridge, Cambridge University Press, 1989, VIII-497 pages.

Ce volume, issu d'un colloque tenu à Cambridge en 1983, s'oriente autour d'un faisceau de thèmes concernant, pour l'essentiel, les sociétés allemande, française et britannique pendant la Grande Guerre — l'évolution des niveaux de vie, la modification du travail industriel, les rôles féminins, le développement démographique, et la politique sociale de l'État. Sa cohérence provient du fait qu'il est focalisé sur l'exploration d'une des multiples histoires sociales possibles du conflit — celle de la famille et des conditions matérielles de la vie domestique.

D'où les deux conclusions provisoires du livre, chacune soulignée par la contribution d'un des éditeurs. J. Winter emploie une analyse cliométrique des taux de mortalité civile (la réalité de la période de la guerre comparée avec l'extrapolation des tendances d'avant-guerre) qui lui permet de conclure que si la guerre provoque une augmentation frappante de la mortalité chez la population allemande à partir de 1916, elle n'a guère d'influence sur le cas français, et produit l'effet inverse en Grande-Bretagne, où la mortalité civile décroît. Ce contraste fondamental est corroboré par des études détaillées sur la consommation et la santé populaires. Les ouvriers viennois (R. Sieder) et les Belges occupés (P. Scholliers et F. Daelemans) connaissent la misère noire. L'appauvrissement des Allemands s'exprime dans la dégradation de la santé des élèves révélée dans les écoles de Saxe entre 1916 et 1918. A Londres, par contre, la santé des enfants s'améliore pendant la même période (R. Wall), et la consommation exprimée en calories de la classe ouvrière britannique est à peine entamée (P. Dewey). Il manque, malheureusement, des études précises sur les niveaux de vie et la santé publique en France. Mais du moins au niveau de l'hypothèse, une opposition se dessine entre les alliés occidentaux, qui ont su concilier la poursuite de l'effort militaire avec la satisfaction des besoins vitaux de la société civile, et les Empires centraux, qui ont échoué dans cette tâche primordiale. Même si une telle analyse se trouvait confirmée, il resterait à établir l'importance relative des causes de cette diver-

Need access  
to **JSTOR**?Select an access plan  
that's right for you.

Enjoy \$20 off yearly plan

[GET STARTED](#)